



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

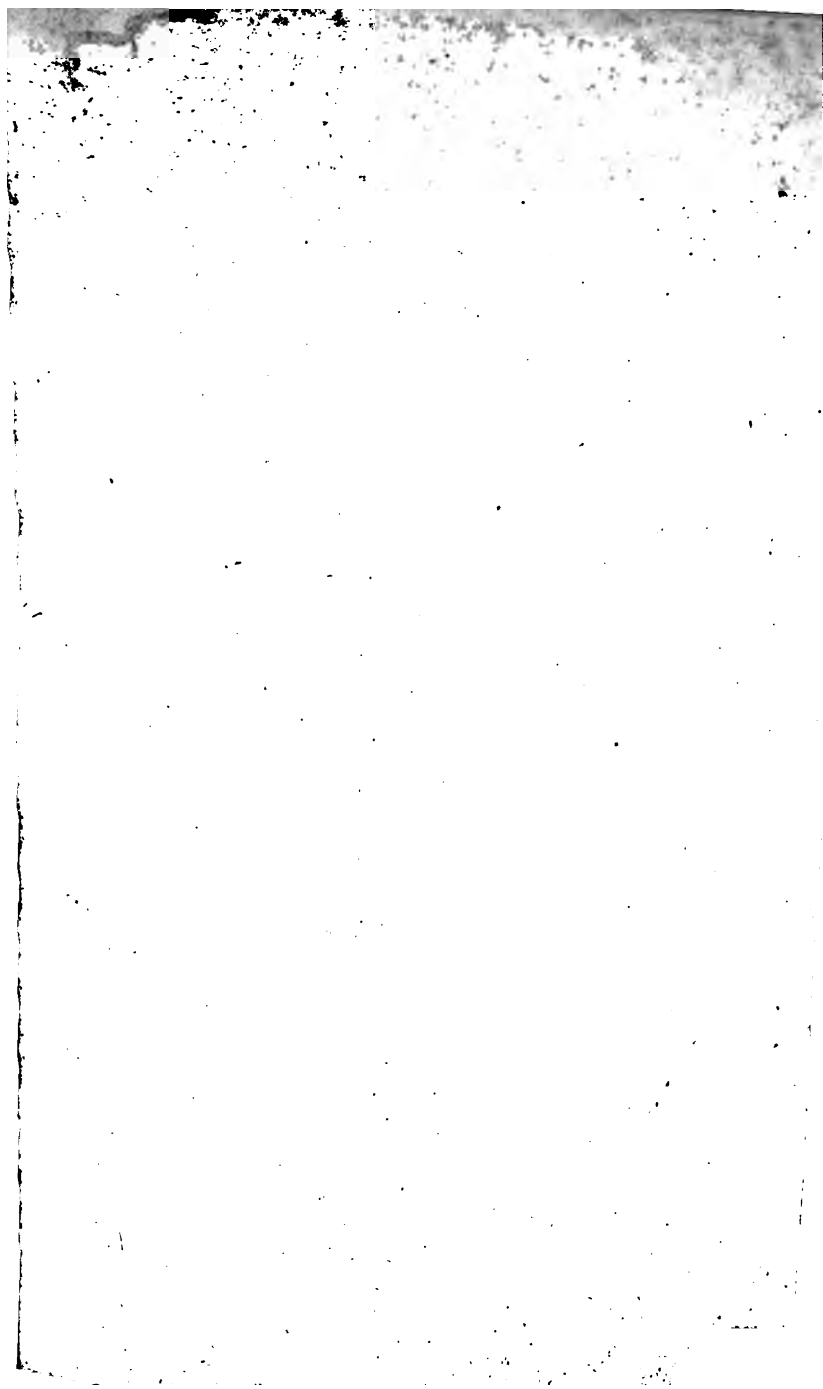
Te
P19.3

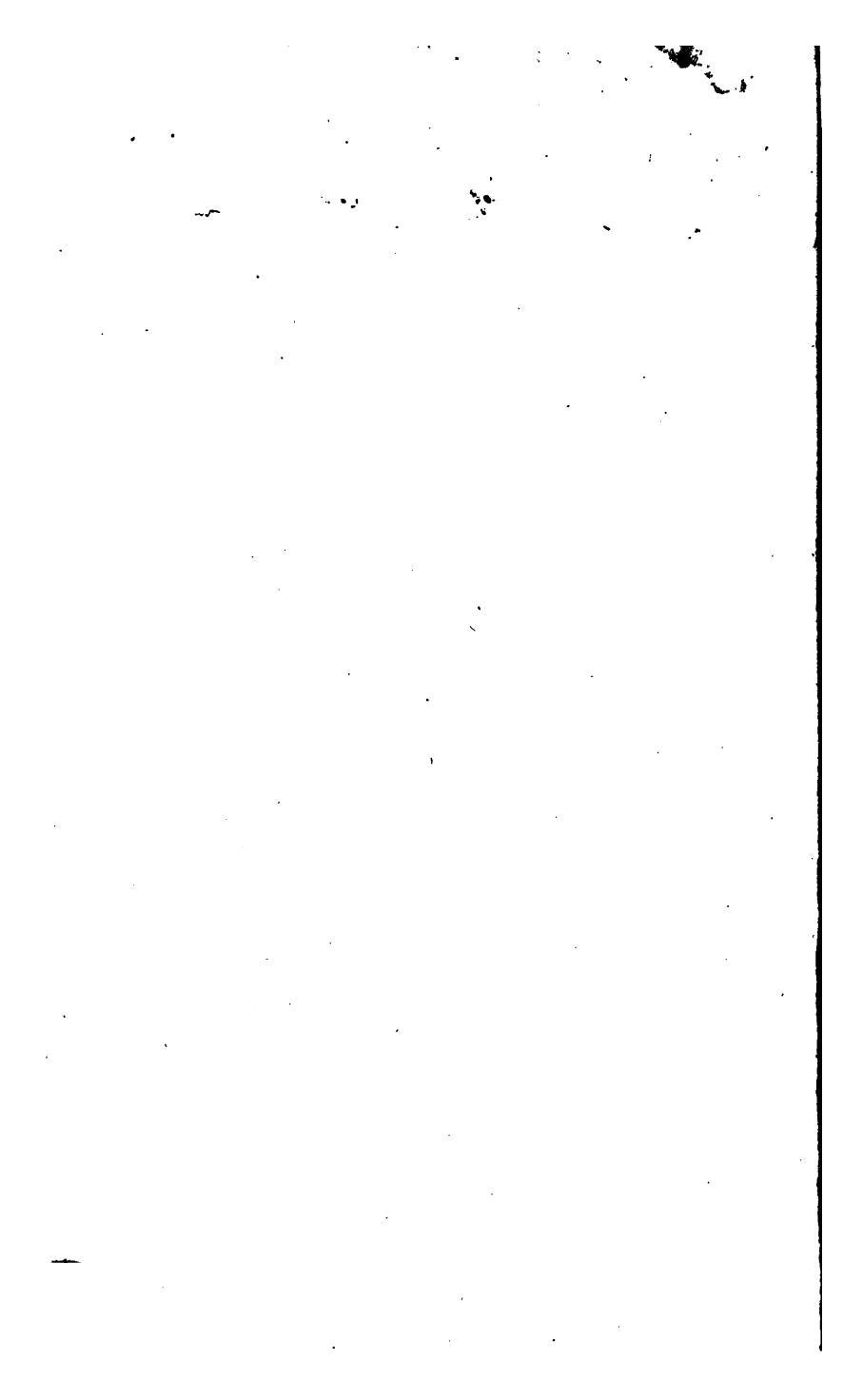


AT
1948

1870
L'Aménagement
des ~~forêts~~
forêts.

44

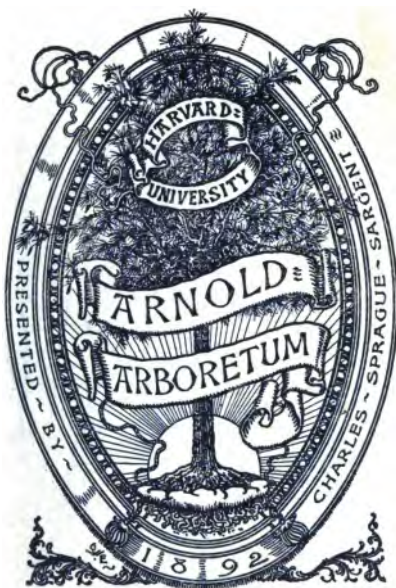




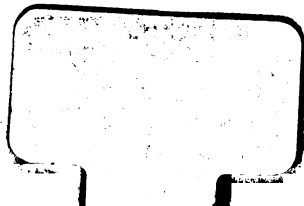
A Barbier.

ESSAI
S U R
L'AMÉNAGEMENT
DES FORÊTS.

Te
P19.3



~~DEPOSITED AT THE
HARVARD FOREST
1943~~



1791

Management

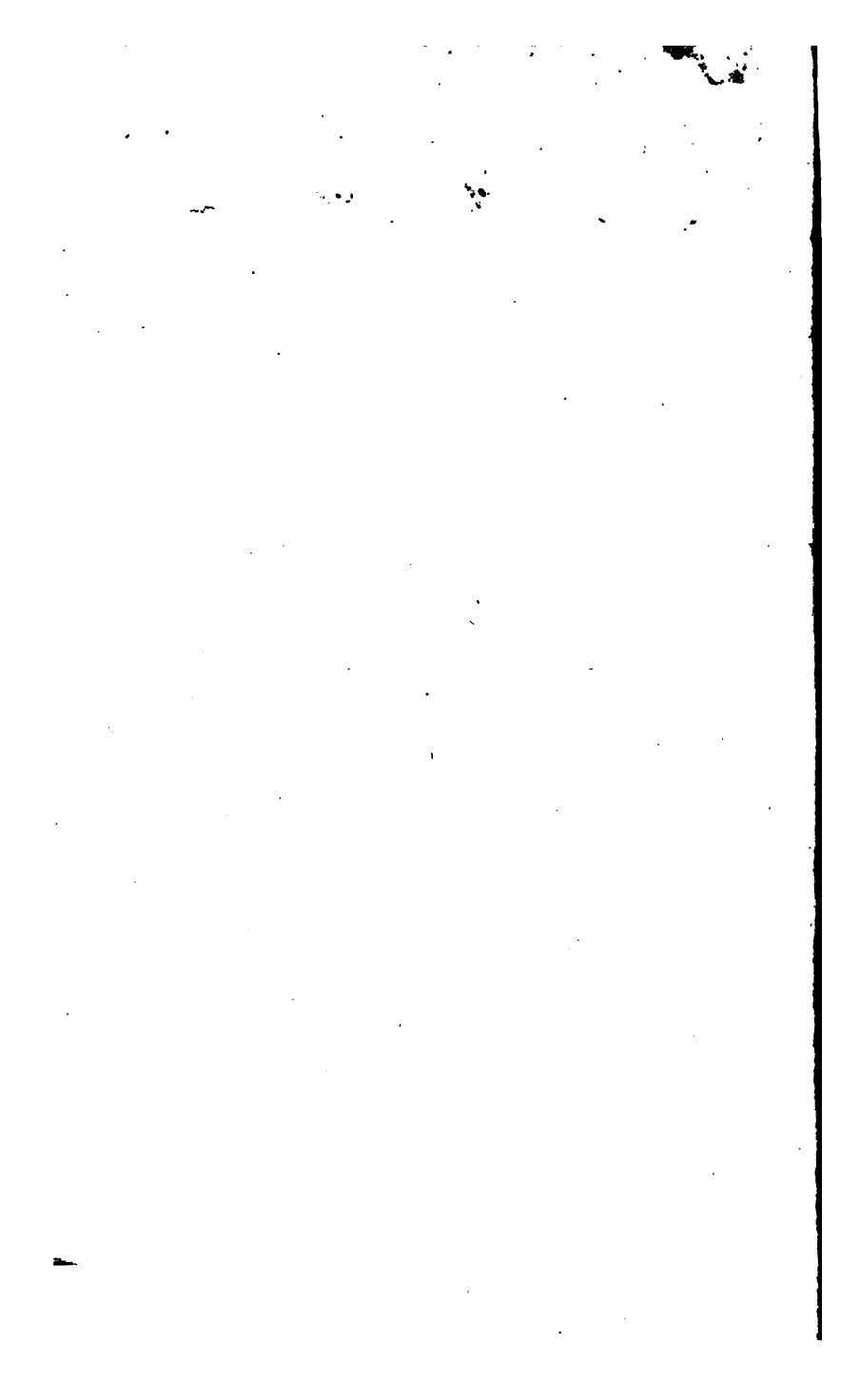
des

forêts

1791

4





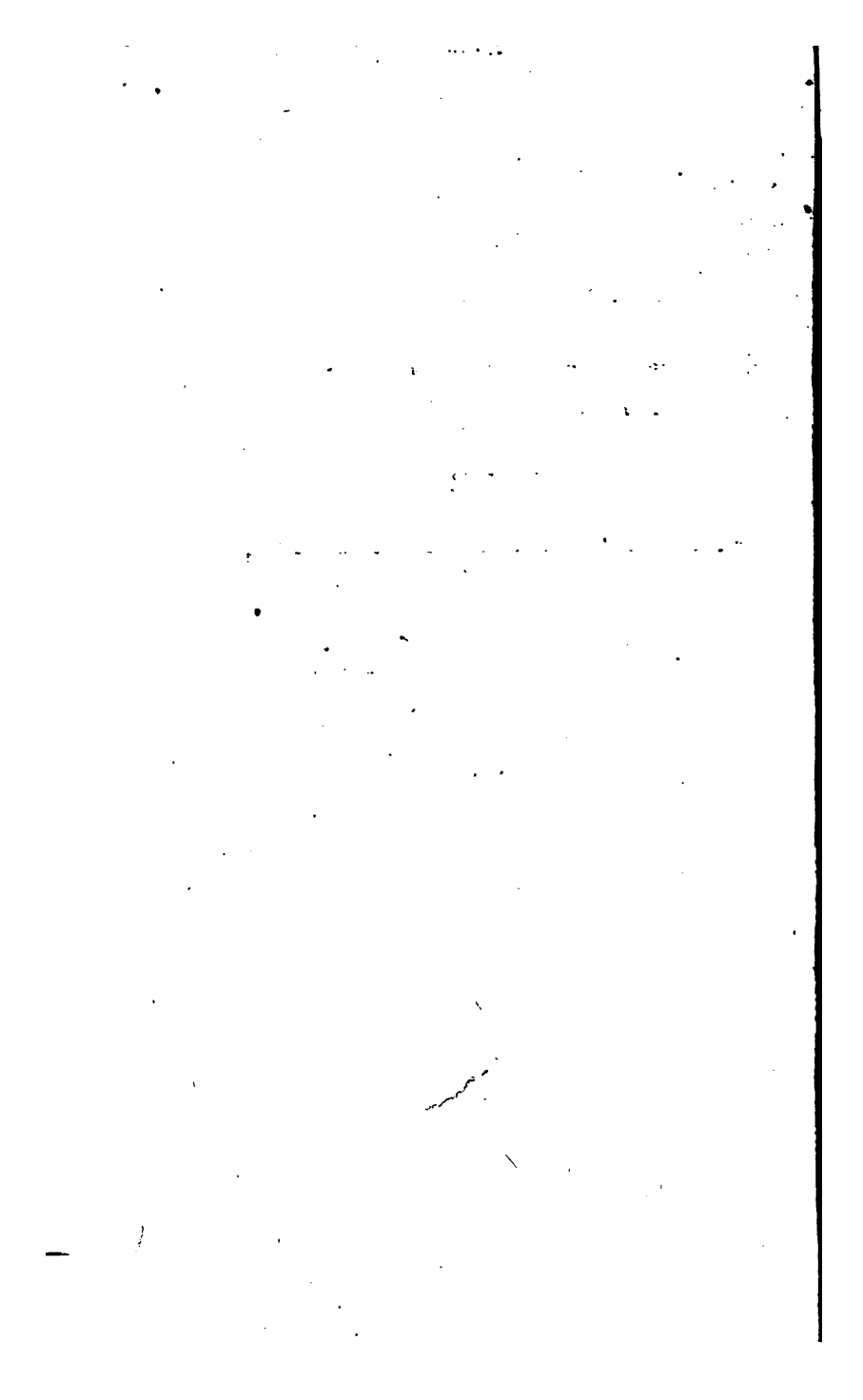
A. Barbier.

E S S A I

S U R

L'AMÉNAGEMENT

DES FORÊTS.



#

ESSAI
SUR
L'AMÉNAGEMENT
DES FORÊTS,

Par M. PANNELIER D'ANNE.

PRÉSENTÉ AU ROI.



A PARIS,

Chez G. DESPREZ, Imprimeur du Roi
& du Clergé de France, rue S. Jacques.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PERMISSION.

1778

AU ROI.

SIRE,

*VOTRE MAJESTÉ, en
ordonnant que je fusse chargé*

vj É P I T R E.

*du repeuplement de la Forêt de
Compiègne, daigna en même-
temps prendre connoissance de
quelques observations que j'avois
déjà faites sur l'état actuel des
Bois. Une pareille faveur m'im-
posa deux devoirs. Le succès des
plantations de Compiègne prou-
ve que je remplis le premier. Je
satisfais au second en présen-
tant à VOTRE MAJESTÉ cet
Essai sur l'Aménagement des
Forêts. Le plan qu'il expose est
établi sur la marche de la Na-
ture étudiée, pendant nombre*

ÉPITRE. vij
*d'années , avec des personnes
consommées dans la partie.*

*Je suis , avec le plus profond
respect ,*

SIRE ,

DE VOTRE MAJESTÉ ,

Le très-humble & très-obéissant
serviteur & sujet ,

PANNELIER.

» **L**E bois qui étoit autrefois très-commun
» en France , maintenant suffit à peine aux
» usages indispenfables , & nous fommes me-
» naces pour l'avenir d'en manquer absolu-
» ment.
» Ceux qui font préposés à la conservation
» des Bois , se plaignent eux-mêmes de leur
» dépérissement ; mais ce n'est pas assez de
» se plaindre d'un mal qu'on sent déjà , &
» qui ne peut qu'augmenter avec le temps , il
» faut en chercher le remede , & tout bon
» Citoyen doit donner au public les expérien-
» ces & les réflexions qu'il peut avoir faites
» à cet égard. »

(M. DE BUFFON, *Hist. Nat. Part.
Expériment. édit. in-12, T. III,
pag. 357 & 358.*)

ESSAI



ESSAI

S U R

L'AMÉNAGEMENT

DES FORÊTS.



LE principal objet qu'on se proposa dans les Réglemens des Forêts, lors de la rédaction de l'Ordonnance de 1669, fut de pourvoir, pour l'avenir, aux besoins des grandes constructions.

On crut que le vrai moyen étoit

A

de laisser croître les Bois en massifs de futaie.

En conséquence, presque toutes les Forêts du Roi y furent destinées en tout ou en partie , & il fut ordonné que le quart des Bois appartenans aux Ecclésiastiques, Gens de main-morte & Communautés, seroit réservé pour croître aussi en massifs de futaie.

Ainsi on sacrifia le produit continu en nature & en argent, qui seroit résulté de coupes plus fréquentes, à l'objet que l'on crut ne pouvoir se procurer que par une attente longue & générale.

Cependant on manque presque absolument de bois de première espèce pour les Bâtimens de terre & de mer, & l'on éprouve presque par-tout la cherté des bois à brûler, nécessaires tant pour le chauffage que pour l'entretien des Manufactures. Le mal est généralement reconnu.

L'exploitation des Forêts ne rendant pas le produit en bois qu'elle devrait donner, le produit en argent en est d'autant réduit ; de sorte que les Forêts & Bois du Royaume sont un fonds de richesse qui, depuis longtemps, ne rapporte pas ce qu'on en devrait retirer, & qui s'épuisera enfin si l'on n'arrête pas les progrès du dépérissement des parties qui peuvent encore se perpétuer, & si l'on ne renouvelle pas celles qui ne peuvent se régénérer.

La cause du mal est dans l'exploitation même.

Les Forêts & Bois s'exploitent de deux manieres.

Dans la premiere, on les attend en massifs de futaie, & on ne les coupe qu'aux âges de 100, 200, & même 300 ans.

Dans la deuxieme, on les exploite en taillis qu'on coupe à différens

âges , en réservant des baliveaux à chaque coupe.

Que résulte-t-il de la première manière ?

En attendant qu'une Forêt devienne futaie , on n'en retire aucun produit ; & lorsqu'on la coupe , en la supposant toute en chêne (1) , elle ne donne aucuns bois propres à la construction des bâtimens de mer , ni des grands édifices de terre.

C'est néanmoins le seul objet pour lequel on a conservé des massifs de futaie.

Ce qui a trompé dans le temps , & qui entretient encore un grand nombre de personnes dans le préjugé , c'est

(1) Les Forêts ne sont attendues en futaie que comme plantées principalement en arbres d'essencé à donner des bois de construction. Elles ne le sont , pour la très-majeure partie , qu'en hêtres , charmes , &c. Ces arbres donnent-ils des bois de construction ?

la hauteur des arbres qui effectivement en impose quand on ne fait que parcourir les Bois sans les examiner.

Mais si ces arbres sont en général très-élevés, *ils sont toujours tortueux & pleins de sinuosités du pied à la tête ; conséquemment ils n'ont jamais de droits , pas même sur un sens : d'où il arrive que ces arbres , qui ont quelquefois de 70 à 80 pieds de hauteur , ne donnent cependant aucune pièce de longueur , puisqu'il faut , pour les employer , les couper où ils perdent leurs droits , & qu'ils les perdent coup sur coup.*

A l'égard de la grosseur , indépendamment de ce qu'elle n'est jamais proportionnée à la hauteur dans les arbres crûs en massifs de futaie , elle est encore bien réduite lorsqu'il est question d'employer les bois , parce que *chacune des parties de ces arbres tenant elle-même du tortueux de l'arbre*



AU ROI.

SIRE,

V
de MAJESTÉ, en
e fusse chargé

elles pourroient au moins s'informer d'où l'on tire les beaux bois de charpente qui sont sur les Chantiers pour les grands édifices de terre, & ceux qu'on emploie pour la construction des vaisseaux (1); en un mot, comment sont aménagées les Forêts d'où viennent les bois pour lesquels ces personnes demandent que l'on conserve des futaies, soit en grands massifs, soit en bouquets, soit en bordures ou lisieres (2).

(1) C'est principalement la Champagne qui fournit Paris de bois de charpente, ainsi que plusieurs de nos Ports en bois de construction; & l'on peut aller jusqu'à dire que de toutes les Forêts qui donnent ces bois, il n'en est pas une qui ne soit exploitée en taillis, avec réserve de baliveaux qu'on appelle dans le pays *futaies sur taillis* : ce sont ces futaies qu'on y attend, & non des *futaies en massifs*.

(2) Les bouquets de futaie, les lisieres, les bordures (n'importe la forme & le nom) sont de moindres massifs, mais sont toujours des massifs; ils en ont tous les inconvénients,

Le dernier sort de ces futaies est de ne point repousser; & si le terrain reproduit, ce n'est que des Bois d'espèces inférieures (1).

L'inutilité, les inconvénients, & par conséquent l'abus d'attendre des futaies *en massifs* étant démontrés, il

& ne participent à aucuns des avantages des arbres isolés. Si l'on y rencontre quelquefois, ainsi que dans les grands massifs de futaie, des arbres de valeur, ils proviennent de réserves anciennes : au lieu de faire exception, ils prouvent d'autant ce qu'on avance. *Par massifs de futaie, on entend les arbres de même âge composant ces massifs.*

(1) Le terrain ne reproduit que des Bois d'espèces inférieures, parce que les fouches ne repoussant pas, le recru ne peut étouffer les graines des Bois blancs qui y sont portées continuellement par les vents. Lorsqu'il repousse quelques cépées de l'essence du Bois abattu, elles ne proviennent que du peu de plant venu de graine qui s'est trouvé coupé lors de l'exploitation.

ne reste que la deuxieme maniere d'exploiter les Bois.

Cette maniere est la seule bonne ; mais ce n'est qu'autant qu'elle est bien réglée : or il arrive très-souvent qu'on ne suit aucune regle fixe dans cette exploitation. Les coupes de taillis se font à tous âges , même à 10 ans , & l'on réserve aux mêmes âges beaucoup plus ou beaucoup moins de baliveaux que l'on coupe très-souvent trop tôt , & presque toujours sans ordre progressif.

En général on coupe les taillis trop tôt ; & par cette raison les baliveaux qu'on y réserve ne peuvent jamais devenir de beaux arbres.

Aussi les Forêts exploitées à de trop jeunes âges , ne donnent-elles aucuns bois de construction des premieres especes , & produisent-elles bien moins de bois d'autres especes qu'elles ne le devroient , tant parce que les coupes

sont trop fréquentes , que parce que souvent le grand nombre de baliveaux nuit à la crûe du taillis.

Conséquemment le produit en argent est beaucoup au - dessous de ce qu'il devroit être.

Comment donc faut - il aménager les Forêts pour remplir tous les objets, c'est-à-dire, pour avoir des bois propres aux grands emplois, par leurs qualités & leurs dimensions, pour se procurer abondamment d'autres bois de toute espece, & pour retirer des coupes le plus grand produit en argent?

Ce n'est qu'en consultant la Nature, & en observant les procédés dans l'accroissement des Bois, que l'on peut déterminer les âges auxquels il convient de les exploiter.

C'est un fait que les arbres qui croissent ensemble & serrés près les uns des autres, s'élèvent sans presque gros-

fir, & ne viennent jamais droits, & que lorsqu'on les isole, ils ne s'élèvent plus (1); mais qu'isolés à certains âges, ils acquierent de la grosseur, & se redressent en grossissant, & qu'à d'autres âges ils ne font que languir, & finissent bientôt par périr (2).

(1) Absolument parlant, un arbre isolé ne s'élève plus; mais lorsqu'il est réservé jeune sur un taillis bien exploité, & qui l'entoure de tous côtés, à mesure que le taillis croît, il fait périr, en les privant de l'air & du soleil, toutes les branches inférieures, celles sur-tout qui ont poussé au corps de l'arbre depuis qu'il a été réservé : il en arrive que la sève étant distribuée en moins de parties, la cime en profite, & ainsi acquiert encore un peu de hauteur & beaucoup de grosseur; ce qui l'aide à soutenir l'équarrissage de l'arbre dans une plus grande longueur.

(2) Les arbres isolés qui périssent, sont ceux réservés sur des Bois trop attendus, c'est-à-dire, sur futaie, ou sur des taillis trop âgés. Ceux réservés sur futaie, languissent & meu-

Ces observations, que n'ont point faites les Réformateurs des Forêts, démontrent le faux du préjugé que l'on a eu en faveur des futaies en massifs (1); puisque des arbres qui ne font

rent en cime, parce qu'isolés après s'être abrités les uns les autres pendant une longue suite d'années, ils ne peuvent résister à l'impression de l'air dont ils se trouvent frappés subitement & de tous côtés : ceux réservés sur des taillis trop âgés, meurent en cime par la même raison ; en outre faute de grosseur proportionnée à leur hauteur, le plus souvent ils sont rompus ou arrachés par les vents.

(1) Les Réformateurs, considérant pour l'avenir l'étendue des besoins de l'Etat, n'ont vu que la nécessité d'attendre long-temps des Bois, & la facilité d'en attendre beaucoup. Sans autre examen, ils ont destiné tous les arbres de tout ou partie d'une Forêt à remplir ces besoins ; c'étoit exiger de la Nature ce qu'elle ne peut. Si les Réformateurs l'avoient consultée, ils auroient reconnu qu'il est hors de sa puissance de donner à une multitude

que s'élever sans presque grossir & ne viennent jamais droits , ne peuvent donner de belles pieces de construction ; & elles indiquent les âges auxquels il convient d'exploiter les Bois , en faisant connoître que lorsqu'on les coupe trop tôt on n'a point d'arbres d'une certaine hauteur à réserver , & qu'en les coupant trop tard , les arbres réservés , en supposant qu'ils ne périssent pas , ne sont plus assez jeunes pour se redresser en grossissant.

L'aménagement général qu'on propose (1) se trouve donc prescrit par ces observations.

d'arbres serrés les uns près des autres , l'accroissement sur lequel ils comptoient. La faute est d'avoir destiné tous les arbres de tout ou partie d'une Forêt à devenir de beaux arbres , au lieu d'y avoir destiné seulement des arbres.

(1) Cet aménagement est celui suivi dans le petit nombre de Forêts , qui , comme on l'a dit , sont les seules où l'on se procure les

Il consiste (après avoir reconnu la nature des terrains , les besoins du pays & les débouchés du commerce) à régler les coupes périodiques des Bois à des âges moyens & combinés , pour avoir des taillis en bonne valeur , qui produisent continuellement , & fournissent abondamment du bois , & sur lesquels , en même-temps , on puisse réserver des baliveaux qui deviennent de beaux arbres , c'est-à-dire , des arbres qui aient à la fois le plus de hauteur & le plus de grosseur qu'il est possible. Enfin cet aménagement consiste à exploiter les Forêts aux âges auxquels les fouches repoussent & les baliveaux se soutiennent , profitent & peuvent devenir de beaux arbres , en les réservant en certain nombre , pour

beaux bois de construction : ainsi ce qu'on propose , est simplement de l'adopter avec les perfections qu'il exige.

être coupés aux termes où ils doivent être attendus.

Ces âges sont ceux de 20 à 40 ans : c'est aux révolutions comprises entre ces deux termes, qu'il convient de couper tous les Bois, sans en exploiter aucuns au-dessous de 20 ans (1), ni plus tard qu'à 40 ans ; ceux trop âgés pour repousser, doivent être arrachés, & les terrains qu'ils occupent replantés, comme faisant partie des vides : car il sera indispensable de s'occuper aussi de planter (2).

(1) Il faut excepter les Bois plantés en coudrier, châtaignier, boursaut &c, dont les coupes peuvent & doivent même être faites plutôt qu'à 20 ans.

(2) Arrêter les progrès du dépérissement pour les parties qui peuvent encore se perpétuer, & renouveler celles qui ne peuvent se régénérer, sont les deux moyens de rétablir les Forêts ; le premier est déjà suffisamment développé : l'essentiel de ce qu'on pourroit dire

A l'égard

A l'égard des baliveaux à réserver sur chaque coupe périodique des Bois des différens âges, pour en fixer le nom-

à l'égard du second se réduit à ceci : qu'il faut défoncer en totalité & profondément (à deux pieds de terre ferme par - tout où le terrain le permet , qu'il soit bon ou mauvais) afin que le plant puisse jeter ses racines à l'aise en tout sens & au loin : s'il est bon , parce que quelque bon qu'il soit , s'il n'est divisé & remué de la profondeur nécessaire , les racines du plant ne peuvent pas plus y pénétrer , le percer , que si c'étoit un mauvais terrain ; s'il est mauvais , parce que dans l'opération du défoncement , la bonne terre qui étoit à la superficie se trouve placée dans le fond , & que c'est au fond , & non à la superficie que le plant jette ses racines : n'employer que du plant de pépinière , parce que celui venu sous bois , a les racines mal conditionnées & la fibre racornie ; l'employer le moins tard possible , parce que le plant commençant à jeter des racines en hiver , celui qui n'est planté qu'en Février ou Mars , court le risque des

bre, il faut partir d'un point constant , qui est qu'un terrain d'une étendue déterminée ne peut produire qu'une certaine quantité de beaux arbres.

En établissant bien la proportion , on en aura par-tout où il est possible une grande quantité & de bonne qualité : or quand on aura abondamment de beaux arbres & de bonne qualité , on aura abondamment du bois de toute espèce (1) & pour tous les emplois :

hâles des printemps secs , tandis que celui qui est planté en Novembre ou Décembre , est déjà établi dans le terrain , y a déjà réussi ; enfin entretenir les plantations , parce que c'est renoncer au succès , que de ne pas leur donner tous les soins nécessaires : manquer à une de ces conditions , est pour ainsi dire manquer à toutes.

(1) On ne peut entretenir en mêmes quantités les réserves , sur-tout en beaux arbres , sans avoir à chaque coupe beaucoup à choisir : or on ne peut avoir beaucoup à choisir que sur un taillis plein. Ainsi le taillis ex-

d'où il suit qu'on retirera de l'exploitation des Forêts le plus grand produit possible en argent : ainsi tous les objets seront remplis.

Il faudra donc réserver sur chaque arpent le nombre de baliveaux que comportera l'âge auquel sa coupe sera réglée, le plus grand nombre en essence de chêne, & le surplus en hêtres, ormes, frênes ou autres arbres que les besoins exigeront.

Au moyen des réserves faites sur chaque première coupe, les Forêts où l'on trouvera, lors de l'aménagement, tous les arbres nécessaires, seront, dès chaque première révolution, garnies de baliveaux en nombre, des âges & des essences qu'on aura adoptés.

exploité de 20 à 40 ans ne peut être plein, & à la fois garni de baliveaux attendus à tous âges, sans donner abondamment à chaque révolution des bois de toute espèce. On voit que ces effets résultent les uns des autres.

Il ne fera plus question alors que d'entretenir toujours sur chaque arpent aux mêmes âges & dans les mêmes essences , le nombre fixe de baliveaux pour les couper à leurs termes.

Car de même qu'à chaque révolution on ne pourra avoir à couper de baliveaux de différens âges qu'en raison de ce qu'on en aura réservé & attendu ; pour opérer le remplacement, il faudra aussi , à chaque révolution , réserver & attendre en raison de ce qu'on coupera ; le tout conformément au Tableau qui est à la fin (1).

Quant au choix des baliveaux, ce qu'il y a à dire sur ce point, c'est qu'il faut toujours réserver les plus beaux arbres & les mieux venans, ceux surtout qui par leurs configurations sont les plus intéressans ; & pour ce choix,

(1) Ce Tableau présente celle des manieres de faire le balivage qu'on a cru la meilleure.

il faut absolument le coup-d'œil d'un homme-pratique.

Les Forêts ainsi gouvernées , leur exploitation consistera dans la coupe des taillis des différens âges , & dans celle des baliveaux arrivés à leurs termes. Toutes seront aussi-tôt dans leur valeur , excepté celles où l'on ne trouvera point lors de l'aménagement tous les arbres des âges nécessaires pour le compléter , excepté aussi les parties replantées.

En effet , on sent bien qu'il n'y aura pas tout d'un coup par-tout des baliveaux à couper , qui puissent fournir des bois propres à tous les emplois. Dans les parties où l'on ne trouvera point ces baliveaux , ce sera l'affaire du temps de donner aux arbres réservés tout leur accroissement , comme ce sera au bon aménagement à les faire devenir ce qu'ils peuvent être.

Mais , dès l'instant de cet aménage-

ment , les causes du mal cesseront , le produit de l'exploitation des Bois , *si l'on profue des ressources que les Forêts offrent encore* , sera plus considérable , même après avoir fourni aux frais de leur rétablissement , & il augmentera d'année en année à mesure que l'aménagement général s'avancera , jusqu'à ce qu'étant consommé , le temps achève l'ouvrage , & porte les Forêts à leur plus grande valeur.

C'est alors que le produit , tant en bois de construction qu'en bois de toute autre espece , & par conséquent en argent , montera au plus haut point possible , & que ce fonds de richesse , en devenant abondant , deviendra in-
tarissable ; car les Forêts ainsi aménagées & exploitées se perpétueront sans qu'il soit jamais besoin de replanter aucune partie.

Ce qu'on avance sur l'augmentation du produit de l'exploitation des Fo-

rêts, est prouvé par des calculs fondés, non sur des hypothèses, mais sur les faits.

Quiconque voudra vérifier & comparer, reconnoîtra, 1°. que les taillis, quoiqu'exploités trop jeunes, donnent un plus grand produit que les massifs de futaie; 2°. que les taillis assez âgés & exploités à peu près suivant le plan proposé, donnent un bien plus grand produit que ceux exploités trop jeunes, & qu'ils offrent pour les besoins du public & de l'Etat des ressources qu'on ne trouve, ni dans les massifs de futaie, ni dans les taillis ordinaires.

D'après ces différences on pourra calculer par induction quel sera le produit de l'exploitation des Forêts, lorsqu'elles seront aménagées comme on le propose, & l'on verra combien il augmentera à mesure que l'aménagement deviendra général.

Enfin, on sera à portée de juger dans

quel état de valeur seront les Forêts. lorsqu'après l'aménagement général le temps aura consommé l'ouvrage. On reconnoîtra qu'alors, indépendamment du produit en argent qui sera porté au plus haut point possible par la quantité de bois de toute espèce qu'elles rendront, leur exploitation fournira, en particulier, infiniment plus de bois de construction qu'elle n'en fournit à présent; c'est-à-dire, qu'au lieu de continuer à se précipiter vers une disette absolue, on tendra sûrement & progressivement à la plus grande abondance.

IL RÉSULTE de ce qui vient d'être dit, que l'attente des futaies en massifs, loin de remplir son objet, est le moyen sûr d'en être privé.

Que par conséquent c'est une erreur, & l'erreur la plus préjudiciable, puisqu'en supportant pendant des sie-

cles les charges du fonds, on sacrifie pendant des siècles à une vaine attente, un produit continu en nature & en argent.

Que c'est cette erreur qui est la première & principale cause du dépérissement des Forêts.

Que le seul remède, le parti qu'il falloit adopter dans le temps, & auquel il est aussi indispensable qu'urgent de recourir, est d'exploiter les Bois aux âges auxquels, à la fois, les souches repoussent & les baliveaux réussissent.

Que ces âges doivent être fixés de 20 à 40 ans : pas plutôt qu'à 20 ans, afin que les Forêts donnent déjà du bois d'une certaine espèce, & afin d'avoir à réserver des baliveaux qui puissent devenir de beaux arbres; pas plus tard qu'à 40 ans, parce que, passé ce terme, les baliveaux ne se soutiennent pas, ou ne profitent plus.

Que les *futaies sur taillis*, celles qu'on vient de proposer, ou ce qui est la même chose, les baliveaux réservés sur des Bois exploités aux âges indiqués, bien choisis, espacés convenablement, & coupés à leurs termes, sont le seul moyen de remplir l'objet vainement attendu des *futaies en massifs*.

Enfin, que l'unique but auquel il faut tendre, est de se procurer ces *futaies sur taillis*, parce qu'étant les seules qui donnent de beaux arbres & de bonne qualité pour les grandes constructions, elles sont en même-temps les seules qui puissent donner continuellement & abondamment des bois de toute autre espèce; & que par conséquent lorsqu'on les aura adoptées généralement, les Forêts seront dans la plus grande valeur.

Tout pose ici sur des vérités physiques : si elles sont contredites, les faits

parlent. Est-il des autorités contre les faits? Soumettra-t-on les faits à des opinions?

Dans la question la moins intéressante on ne se permettroit pas de balancer ; & il s'agit ici de pourvoir à l'un des premiers besoins de la vie privée, d'assurer aux Manufactures leur aliment , au Commerce les grands moyens d'activité, & à la Marine ceux de la puissance.

F I N.

Aménagement des Forêts,

A 40 A N S.

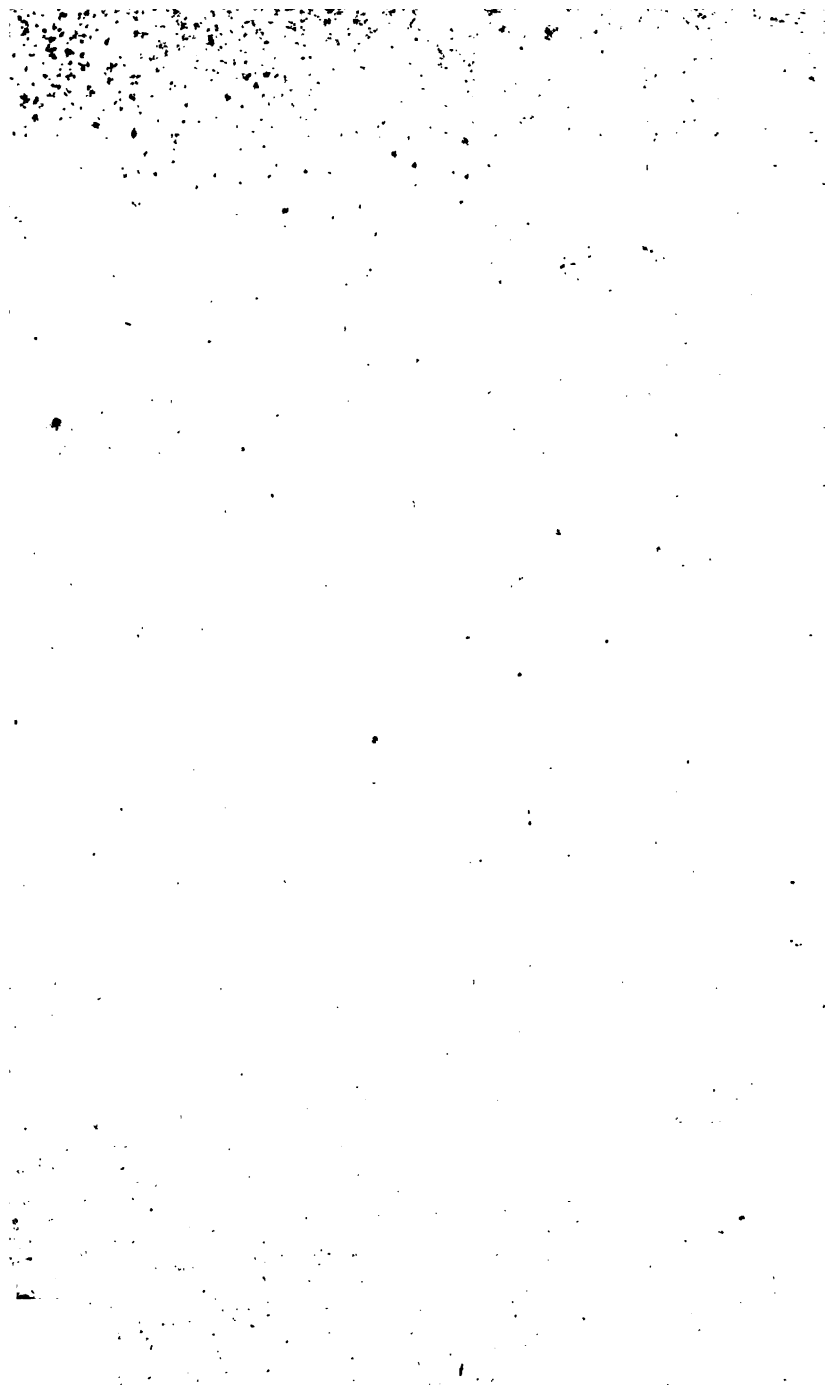
250 ARPENS DE COUPE ANNUELLE.

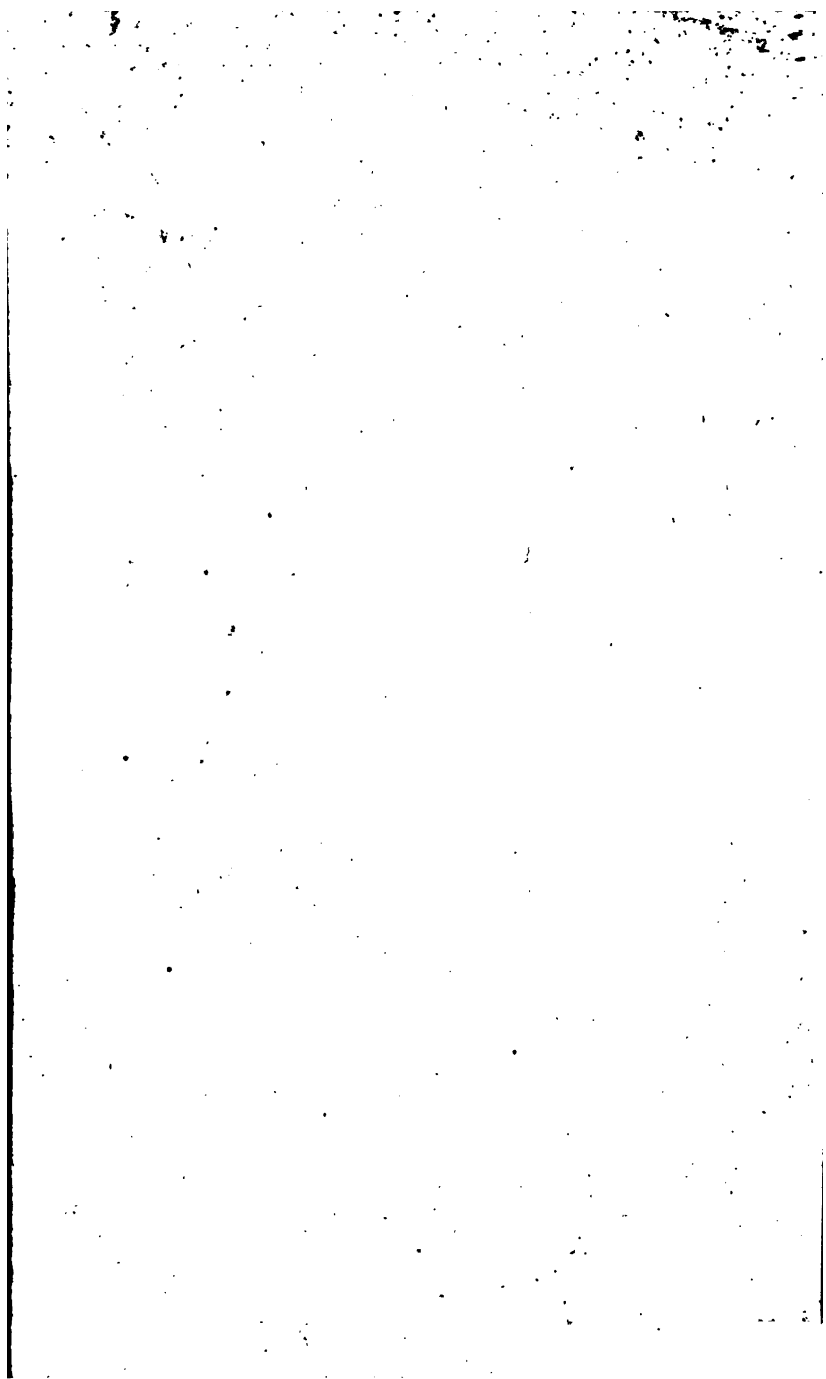
QUANTITÉS ET AGES DES BALIVEAUX.

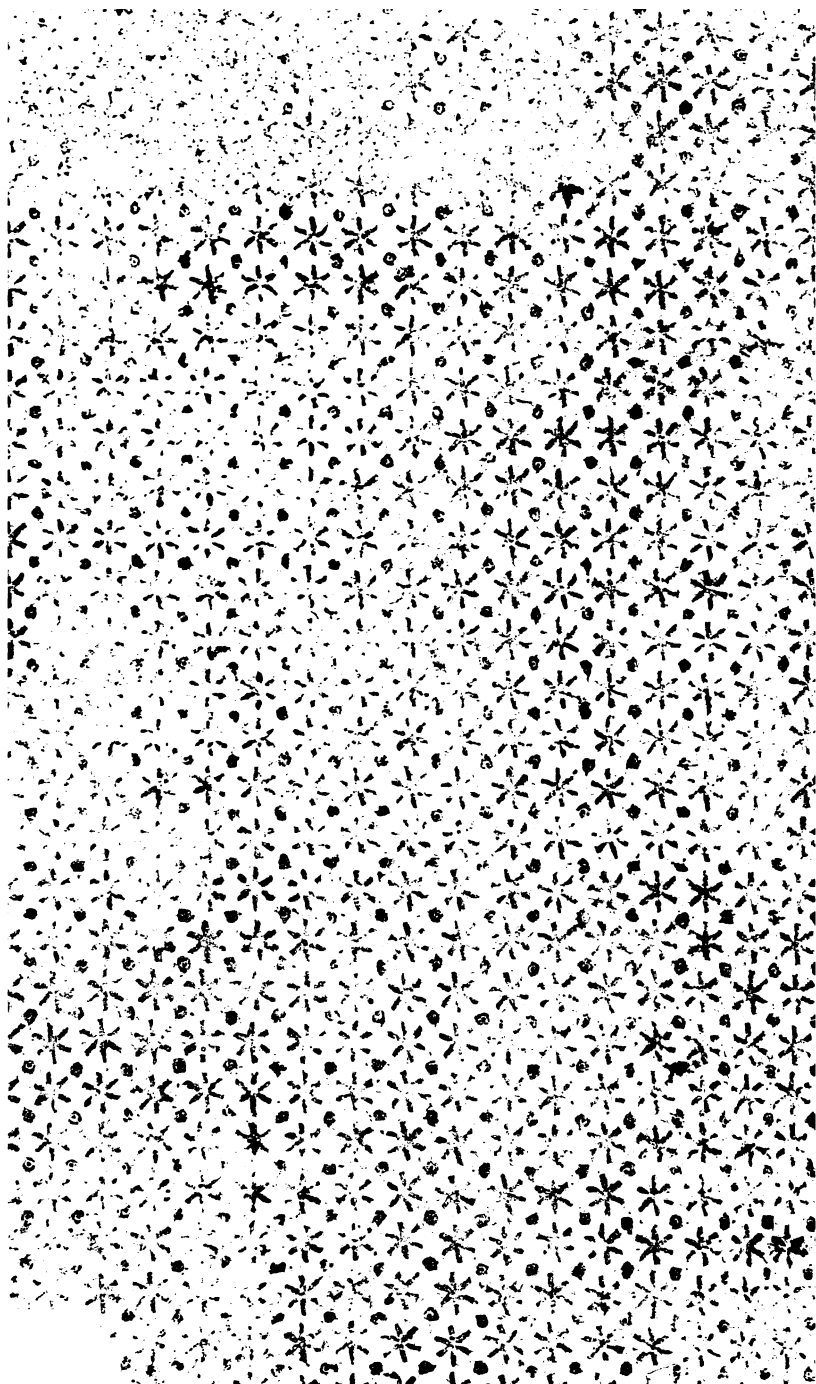
A RÉSERVER			A COUPER		
SUR CHAQUE ARPENT.			SUR CHAQUE ARPENT.		
ans.	ch.	h.	ans.	ch.	h.
40 . . .	14 . .	2	de 80	6 . .	1
80 . . .	8 . .	1	de 120	4 . .	

TOTAL 300000

Instruction &
est environné









3 2044 103

